

Antoine Levi

LOUIS FRATINO

Nudissima

October 17th – December 7th, 2019

Romanico et Nudissima: la sculpture en céramique de Louis Fratino

Pour la préparation de sa nouvelle exposition à la galerie *Antoine Levi*, Louis Fratino a fait le choix de se rendre en Italie et d'expérimenter la céramique. Si l'on interroge les intérêts, les lectures et le penchant poétique de Louis, on réalise que son débarquement sur le sol italien, ou mieux, méditerranéen, a été d'une certaine façon naturel. Ce jeune artiste américain, originaire de Baltimore mais résident à New York, a séduit la critique avec une peinture figurative qui, tout en soulignant dans sa sémantique l'ascendance moderniste, exprime dans ses contenus une conception du quotidien intimiste, voire par moments lyrique. Une telle vision poétique développe, en se les appropriant, maintes références symboliques et littéraires, sans jamais prendre les distances d'un réalisme subjectif, conscient du caractère - quelque part - sacré de l'image. Eu égard au défi de délaisser momentanément la peinture en faveur de l'argile, Fratino a pris un risque considérable, celui de remettre en jeu un élément si important du legs d'un jeune artiste : sa propre crédibilité. Et le risque est encore plus grand si l'on considère que les oeuvres que nous pouvons contempler aujourd'hui sont le fruit d'un seul - quoique intensif - mois de travail, qui a pris fin le 29 du mois de septembre dernier : avec une métaphore, il s'agit ici de frapper le centre de la cible avec un seul coup! Louis a su faire face à l'inévitable pression psychologique, la céramique étant considérée à part entière comme un procédé et un matériau à la mode dans le milieu de l'art contemporain, en approchant et en maîtrisant le médium avec l'attitude requise : liberté expressive et audace, combinées au respect du matériau et du savoir faire artisanal. Louis a choisi de travailler dans un lieu spécial tel qu'Albisola : berceau du Futurisme et ville d'adoption pour des nombreux artistes comme Arturo Martini, Lucio Fontana, Asger Jorn, Wilfredo Lam, Piero Manzoni, pour n'en citer que quelques uns. Plus particulièrement, les oeuvres d'Arturo Martini et Lucio Fontana ont été une source d'inspiration pour Fratino - oeuvres observables non seulement dans les musées des alentours (de Vado Ligure à Savona) mais également accessibles spontanément dans les jardins publics agrémentés d'oeuvres d'artistes et dans le tissu urbain de la ville d'Albisola. Au terme de la résidence, une sélection des sculptures de Louis, toutes réalisées au Studio Ernan Design, a été présentée dans une project room à la Casa Museo Jorn sous le titre *Romanico*.

Les céramiques de Fratino secondent et développent davantage encore sa passion pour une sorte de narration où s'enchaînent des instantanés de vie - tableaux d'une dramaturgie du quotidien, moments comme suspendus dans le flux du réel. Dans cette trame bâtie en relief par plans superposés, nous retrouvons le monde affectif, poétique et érotique des tableaux de l'artiste, où l'attention portée au réel se situe entre la transcription ethnographique du moment vécu (dans le métro, à l'appartement, dans la rue, à la plage) et une sorte de suspension muette, presque sacrée, à mi-chemin entre l'*Enigme de l'heure* de Giorgio De Chirico et le déchirement du voile de Mâyâ dans l'oeuvre poétique d'Eugenio Montale. Les primitifs modernes italiens ont été l'interlocuteur principal de la recherche de Fratino, à l'occasion d'un dialogue qui s'est développé sur un terrain de médiations et d'influences modernistes (Carrà, Morandi, Sironi, Martini, Fontana) et postmodernes (Clemente, Paladino), comme une sorte d'hyper-modernisme contemporain qui abandonne sciemment la citation érudite dans le but de réfléchir, avec ces mêmes modèles plus ou moins anciens, au processus cognitif de la forme et du langage.

Le concept de *Romanico* (*Style roman* en français) puise en effet son inspiration dans la tradition italienne de restituer dans un langage plastique et visuel solide, conçu pour durer des siècles, des scènes sacrées tirées de la Bible. Une tradition dont rendront témoignage plusieurs auteurs d'époques différentes : du Maître des Métopes de la Cathédrale de Modène (XII^e siècle) à Arturo Martini avec ses crèches, mais également (dans un langage différent) Lucio Fontana avec sa *Via Crucis* en céramique que Fratino a pu admirer dans l'église San Fedele à Milan. Lors de cette expérience italienne, on peut attribuer un rôle certain également aux mythes anciens et aux légendes populaires réinterprétés dans un style métaphysique et pop par l'auteur Dino Buzzati, dans les véritables stations (picturales) d'un chemin de croix que sont ses romans graphiques.

Fratino a choisi une déclinaison de la sculpture, celle du relief, très proche de la peinture mais profondément liée aux formes primitives de représentation de l'homme. Ces céramiques ont certainement encore un côté naïf, néanmoins elles présentent déjà des valeurs expressives si remarquables et nettes qu'elles méritent d'être questionnées et approfondies. Elles sont le fruit d'une étude directe entreprise sur des modèles modernes, ainsi que d'une maîtrise du matériau indéniable et spontanée, qui a permis à Louis de travailler la céramique avec une minutie et une conformité extrêmes dans chaque phase de l'exécution, confiant dans l'expérience des artisans sans jamais toutefois déléguer la réalisation plastique des oeuvres, en affirmant ainsi avec assurance son rôle premier d'artiste créateur.

Luca Bochicchio

(*Luca Bochicchio est docteur en histoire de l'art, critique d'art et curateur. Il est directeur du MuDA et de la Casa Museo Jorn d'Albisola (Italie); il est chargé de cours à l'université de Gênes.)

Louis Fratino (USA, 1993) vit et travaille à New York City. *Nudissima* est sa deuxième exposition personnelle à la galerie Antoine Levi.

Antoine Levi

LOUIS FRATINO

Nudissima

October 17th – December 7th, 2019

***Romanico* and *Nudissima*: the new ceramic sculpture by Louis Fratino**

On the occasion of his new solo exhibition at Antoine Levi gallery, Louis Fratino has chosen to travel to Italy and experiment ceramic. Upon his interests, readings, and his poetic penchants, Louis' landing on the Italian ground (or mediterranean) actually appears natural. This young American artist, originally from Baltimore but living in New York, has charmed the critic with a figurative painting that underlines in its semantic a modernist lineage, expressing an intimate notion of every day life, even sometimes lyrical. Such a poetic vision grows many symbolic and literary references by adapting them, however without keeping away a subjective realism, with the consciousness of the sacred characteristic of the picture. Considering the challenge to give the painting up in favour to the clay, Fratino has taken the considerable risk of putting a fundamental element of a young artist's legacy back into play: his own credibility. The risk increases should we consider that the works we can watch today are the result of only one - but rather intense - month of work that has ended last September 29th: allowing here a metaphor, it is about to hit the center of the target with one shot! Louis has faced an unavoidable psychological pressure because the ceramic is fully regarded today as an in vogue process and material in the field of contemporary arts, by approaching and understanding the medium with the needed attitude: expressive liberty and audacity, blended with the respect toward the material and the hand-crafted savoir-faire. Louis has chosen to work in a peculiar place such as Albissola: cradle of the Futurism and adopted city for many artists such as Arturo Martini, Lucio Fontana, Asger Jorn, Wilfredo Lam, Piero Manzoni, to name a few. It is especially true as the ceramics oeuvres by Arturo Martini and Lucio Fontana have inspired Fratino; these artworks are not only visible in the surrounding museums (from Vado Ligure to Savona) but also easy to naturally reach in the vicinity parks enliven by artworks and within Albissola's urban fabric. At the end of his residency, a selection of Louis' sculptures, all created at the Studio Ernan Design, has been presented at Asger Jorn House Museum's project room under the title of *Romanico*.

Fratino's ceramics highlight and develop even more his passion for a kind of narration where snapshots of life chain up, like everyday life dramaturgy tableaux, suspended moments in the flux of reality. Within this thread, assembled in relief with overlaid pictures, we find the artist's affective world, the poetic and erotica of his paintings, where the attention to the real life situates between the ethnographic transcription of the lived moment (in the underground, in is flat, in the street or at the beach) and a sort of mute suspension, almost sacral, half-way amid De Chirico's *The Enigma of the Hour* and the shredding of Mâyá's veil in Eugenio Montale poetic oeuvre. The Italian modern Primitives have been the main spokespersons of Fratino's research, around a dialogue that has elaborated on a terrain of Modern mediations and influences (Carrà, Morandi, Sironi, Martini, Fontana) and Postmodern (Clemente, Paladino), as a kind of contemporary *hyper-modernism* deliberately putting aside the scholarly quote so to reflect – with the same more or less bygone models – on the the cognitive process of shape and language.

The concept of *Romanico* (Romanesque Style) draws its inspiration from the Italian tradition that renders a solid artistic and visual language of the Bible' sacred scene, conceived to last for centuries; a tradition witnessed by many authors in different epochs: from the Modena cathedral Master of Metopes (12th century) to Arturo Martini with his nativity scenes (in a different vocabulary), but as well Lucio Fontana's ceramic *Via Crucis* that Fratino has admired in Milan's San Fedele's church. During this Italian experience, the popular myths and legends reinterpreted by Dino Buzzati's in his metaphysical and pop style have come into play, through actual and typical pictorial “Way of the Cross stations” that are his poem strips.

Fratino has opted for one of the sculpture's declension that is the relief, very much close to the painting but deeply tied to Man's primitives shapes representation. These ceramics certainly bear a naive aspect, yet they already present such remarkable and distinct expressive values worth to be questioned and deepened. They are the result of direct observations on modern patterns, also of an undeniable and spontaneous mastery of the material, that allowed Louis to shape the ceramic with a very high meticulousness and conformity in every stage of the accomplishment, having the confidence of the craftsmen's experience without delegating them the plastic of the works, assuring his prominent role of an artist creator.

Luca Bochicchio

(Luca Bochicchio is a PhD Italian art critic and curator. He is the Director of MuDA Museum and Asger Jorn House Museum in Albissola, and a Lecturer at the University of Genova.)

Louis Fratino (USA, 1993) lives and works in New York City. *Nudissima* is his second solo show at Antoine Levi gallery.